

L'APÔTRE

PUBLICATION MENSUELLE

DE

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

Rédaction et Administration : 103, rue Ste-Anne, Québec

VOLUME VII

QUÉBEC, MARS 1926

N° 7

Mgr Paul-Eugène Roy



EST dans la tombe qu'un homme se mesure.

Car la tombe réduit les hommes à leurs proportions réelles. Elle rapetisse celui-ci, autour duquel s'était fait beaucoup de bruit dans le monde ; mais elle devient pour celui-là un véritable piédestal.

Et la tombe laisse entrevoir la grandeur encore insoupçonnée de Paul-Eugène Roy, petit villageois de Berthier-en-bas, devenu chef de l'église métropolitaine de Québec, et destiné à monter plus haut si la mort ne l'avait arrêté dans son élan.

Beaucoup ont été éblouis par l'éclat de ses talents ; il en est peu qui n'aient été dominés par l'impression de puissance qui se dégageait de toute sa personne. Combien ont deviné ce qui se cachait de bonté, de droiture, de délicatesse, de générosité sous cette écorce d'apparence plutôt rude.

Pour ma part, lorsque j'eus l'avantage d'être son élève en rhétorique, je fus saisi comme les autres par la maîtrise de son enseignement, essentiellement pétri d'unité, de méthode et de clarté. Mais l'homme, je ne le découvris que plus tard, alors que j'étais devenu médecin, et lui curé de Jacques-Cartier.

Nous nous rencontrâmes un jour dans une mansarde, si pauvre qu'il fallait y grimper, et si basse que la tête du prêtre en touchait le plafond. Il y avait là, sur un grabat, une pauvre femme pour laquelle je ne pouvais rien. Le curé s'en approcha, et je l'entendis lui dire de cette voix qui, aux heures d'éloquence remplissait les plus vastes édifices, mais devenue alors d'une prenante douceur, des choses si simples et si

belles à la fois, que tout en était illuminé. A vingt-cinq ans de distance je revois encore les yeux ravis de la pauvre à qui étaient révélés avec ce charme, le pourquoi de la vie et les promesses de l'au-delà.

Monseigneur Roy, le gigantesque évêque dont l'aspect intimidait, et dont la voix faisait trembler, était un tendre et un doux. Il cachait aussi sous sa rude écorce une âme d'une délicatesse et d'une générosité sans limites.

*

* *

Quand le temps sera venu pour l'histoire de tout dire, l'étonnement se mêlera de vénération lorsqu'on apprendra comment le brillant professeur de rhétorique, devenu soudain obscur chasseur d'âmes dans une ville de la Nouvelle-Angleterre, où il fonda rapidement une florissante paroisse, abandonna son œuvre pour se faire mendiant dans la province de Québec, où Mgr Bégin lui avait demandé de sauver de la ruine l'Hôpital du Sacré-Cœur ; comment cette nouvelle œuvre menée à bien au prix des plus silencieux mais des plus durs sacrifices, il accepta de fonder à Québec la paroisse de Notre-Dame de Jacques-Cartier.

Il pouvait légitimement espérer y finir sa carrière, comme il avait commencé d'y couler les plus heureuses années de sa vie ; car en possession d'une santé qui lui permettait de se livrer à un apostolat débordant, il était devenu rapidement l'idole de ses paroissiens.

Mais l'archevêque de Québec avait besoin d'un prêtre qui se sacrifiât pour une œuvre nouvelle et particulièrement difficile. Les objurgations brûlantes que M. l'abbé Lortie ne cessait de prodiguer avaient porté leurs fruits. S. G.